



Enjeux et contraintes du développement de la pisciculture dans la Commune de Ouidah au Bénin Challenges and constraints of the development of fish farming in the Commune of Ouidah in Benin

ALLONOUMI Yannick Mélisse¹, BOGNONKPE Laurence Nadine³, ADAM Youssofou^{2&3}, GIBIGAYE Moussa³, FANGNON Bernard³, SOKEMAWU Koudzo^{3&4}

1. Département de Géographie et Aménagement du Territoire (DGAT/UAC)

2. Institut du Cadre de Vie (ICaV/UAC)

3. Laboratoire de Géographie Rurale et d'Expertise Agricole (LaGREA/UAC)

Laboratoire de Recherche sur la Dynamique des Milieux et des Espaces (LARDYMES/Université de Lomé)

Résumé

Dans la Commune de Ouidah, la pisciculture constitue un enjeu sur le plan économique et social et bien d'autres. L'objectif de la présente étude est de faire une étude diagnostique du sous-secteur de la pisciculture dans le secteur d'étude. Une approche mixte des données sur le terrain a été adoptée. L'approche qualitative et quantitative ont permis d'aboutir à des résultats de double aspect : les uns relevant des discours, des comportements et pratiques observés, et les autres purement chiffrés qui permettent d'illustrer les premiers. Le nombre de personnes soumises à l'enquête est égal à 130.

Il ressort des résultats qu'il existe des pisciculteurs individuels (90,7%) et des pisciculteurs par groupement (8,3%) et les variétés de poissons élevés dans le milieu d'étude sont principalement les Clarias (46 %), les Tilapias (41%) et les *Gymnarchus*. La moyenne totale des revenus de dix (10) pisciculteurs enquêtés pour une période de trois (03) mois est de 49 185 F CFA. La destination des bénéfices issus de l'activité de la pisciculture est diversement orientée mais l'éducation (scolarité) des enfants est une priorité pour 88%. Cependant plusieurs contraintes inhibent le développement de cette activité face auxquelles des stratégies sont développées pour l'atténuation des effets même si les perceptions sur ces contraintes diffèrent d'un acteur à un autre.

Mots-clés : Enjeux-Contraintes-Pisciculture-Commune de Ouidah, Bénin.

1 Abstract

In the Municipality of Ouidah, fish farming constitutes an economic and social issue and many others. The objective of this study is to carry out a diagnostic study of the fish farming sub-sector in the study area. A mixed approach to field data was adopted. The qualitative and quantitative approach made it possible to arrive at results of two aspects: some relating to the discourses, behaviors and practices observed, and others purely quantified which make it possible to illustrate the first. The number of people subject to the survey is equal to 130.

The results show that there are individual fish farmers (90.7%) and fish farmers by group (8.3%) and the varieties of fish raised in the study environment are mainly Clarias (46%), Tilapias (41%) and *Gymnarchus*.

The total average income of ten (10) fish farmers surveyed for a period of three (03) months is 0,082 USD. The destination of the profits from the fish farming activity is variously oriented but the education (schooling) of children is a priority for 88%. However, several constraints inhibit the development of this activity, in the face of which strategies are developed to mitigate the effects even if perceptions of these constraints differ from one actor to another.

Keywords: Challenges-Contraints-Fish farming- the Municipality of Ouidah, Benin

Digital Object Identifier (DOI): <https://doi.org/10.5281/zenodo.14684913>

2 Introduction

La pisciculture, activité d'élevage de poissons, est une activité en fort développement à l'échelle mondiale, atteignant une production de 87,5 millions de tonnes en 2020. La production de la pisciculture africaine est estimée à 34 000 tonnes en 1989 sur une production mondiale (poissons seuls) de 7 300 000 t (Lazard et Légende 1994). Ce tonnage représente aujourd'hui environ 90% de la production de ressources aquatiques pour la consommation humaine (FAO, 2016). Le développement de la pisciculture est un enjeu stratégique bien identifié par la FAO et l'Union européenne comme source d'aliments sains, d'emplois et de revenus pour les populations locales, et de souveraineté alimentaire (Amian *et al*, 2018). Depuis quelques années, les besoins en poissons des populations ont de plus en plus accru alors que les prises ont chuté d'environ 19 % de 2013 à 2018 (MAEP, 2018). La baisse de la production halieutique amorcée depuis près de 25 ans et l'expansion démographique entraînent une grave détérioration des conditions d'approvisionnement des populations en poissons (WorldFish Center, 2005). Cette détérioration également se traduit par un appauvrissement des populations de pêcheurs et nécessite le développement de la pisciculture. Ce développement est susceptible de leur offrir une activité rémunératrice venant en complément à l'exercice traditionnel de la pêche (World Bank, 2013).

Pour combler ce déficit, le Bénin importe chaque année plus de 70.000 tonnes de poissons congelés (MAEP, 2018). Cette dépendance vis-à-vis des importations en produits halieutiques constitue une grande menace pour la sécurité alimentaire et une perte de devises que l'Etat peut éviter en valorisant les potentialités nationales par le développement de la pisciculture (Bankole, 2010). Ainsi, au Bénin, la production halieutique est, jusqu'à ce jour, essentiellement fournie par la pêche dans les cours et plans d'eau.

La Commune de Ouidah n'est pas exempte de cette situation où ce sous-secteur (pisciculture) se révèle important et capitale mais croupit dans les entrailles de la production traditionnelle. L'objectif de ce travail est de faire un diagnostic du sous-secteur de la pisciculture dans la Commune de Ouidah que le présent article s'attèle en abordant le thème intitulé « Enjeux et contraintes du développement de la pisciculture dans la Commune de Ouidah ».

2.1 Approche méthodologique

2.1.1 Cadre d'étude

Le secteur d'étude est compris entre 2° et 2°15 de latitude Nord et 6°15 et 6°30 de longitude Est. Il compte dix (10) arrondissements subdivisés en soixante (60) quartiers de ville et villages.

La Commune de Ouidah fait partie des huit (08) Communes du département de l'Atlantique et est située à 42 kilomètres à l'Ouest de Cotonou. Elle s'étend sur une superficie de 364 km² et est limitée au sud par l'Océan Atlantique, à l'est par la Commune d'Abomey-Calavi, à l'ouest par la Commune de Grand-Popo et au nord par les Communes de Kpomassè et Tori – Bossito (Figure 1).

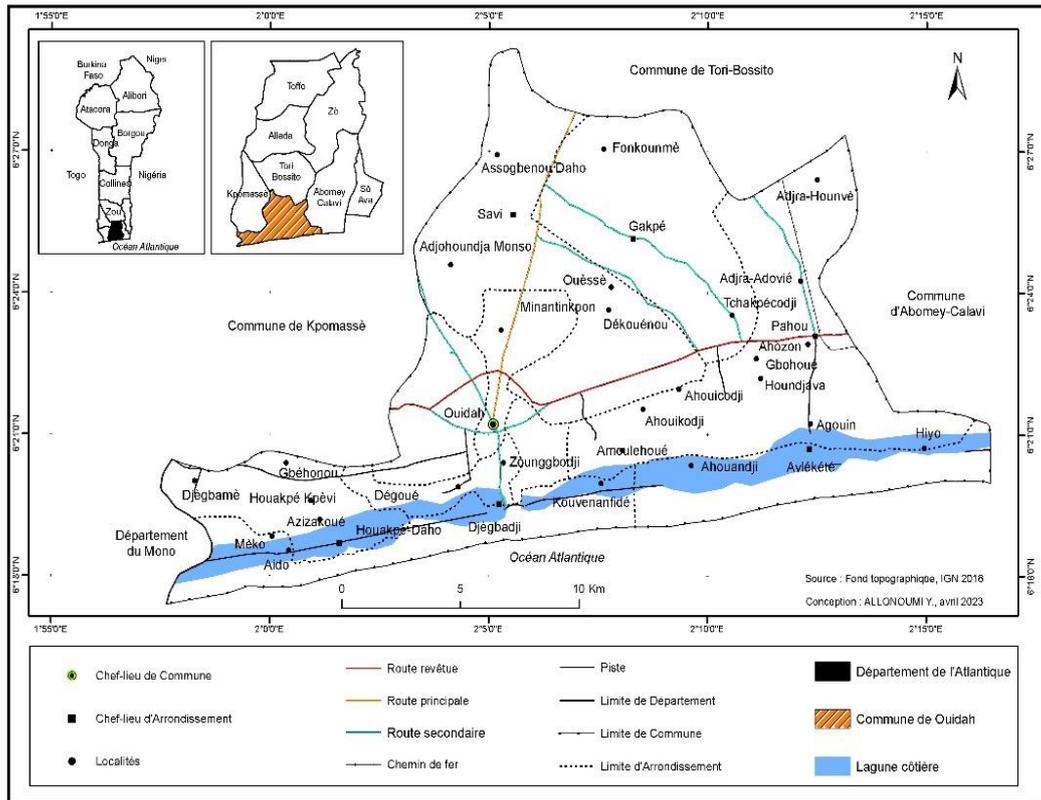


Figure 1 : Situation géographique et découpage administratif de la Commune de Ouidah

2.2. Approche méthodologique

L'approche méthodologique adoptée s'articule autour de la nature et sources des données, des techniques, outils, matériels de collecte et l'échantillonnage. Elle présente également les processus de traitement des données et est basée aussi sur l'enquête de terrain.

2.2.1 Collecte des données

Les données relatives à cette recherche ont été recueillies par les enquêtes dont les entretiens, les interviews à travers l'administration des questionnaires pour l'obtention des informations utiles aux différents aspects du sujet. Tout ceci est précédé de la détermination d'un échantillon et de la définition des techniques et outils appropriés.

2.1.1.1 Echantillonnage

La technique d'échantillonnage utilisée est fondée sur le choix raisonné. L'unité statistique est constituée des praticiens de la pisciculture, des commerçants des produits halieutiques, du personnel administratif et technique sur des critères bien définis, notamment leur productivité, leur commercialisation de produits halieutiques, leur taille, etc. Le choix des interviewés a suivi des critères dont la disponibilité à être enquêté, être dans le domaine de la pisciculture (pisciculteur), être commerçants des produits issus de la pisciculture, résider dans le milieu ces 10 dernières années.

La taille β de l'échantillon a été définie en utilisant le protocole suivant de Schwartz (1995) :

$$\beta = Z\alpha^2 \times pq/i^2$$

Avec :

X = la taille de l'échantillon ; $Z_{\alpha} = 1,96$ Ecart réduit correspondant à un risque α de 5 % ; n = nombre de ménages agricoles dans la Commune ; N = nombre total de ménage dans le milieu de recherche (Commune de Ouidah). Selon le RGPH4, P= 3324/36459 ; P= 0,91. Q= 1-P ; Q= 0,09. La structure de l'unité statistique de cette étude est la suivante (Tableau 1).

Tableau 1 : Structure de l'échantillon pour cette recherche

Arrondissements	Nbre de ménage	Total des ménages agricoles	N	Nx 15/100
Avlekete	2 509	500	120	11
Djegbadji	1 138	244	94	08
Gakpe	1 517	622	134	15
Ouakpe-daho	802	82	74	07
Pahou	16 879	657	260	31
Savi	2 221	902	80	07
Ouidah i	2 091	61	100	09
Ouidah ii	3 364	54	114	09
Ouidah iii	3 613	130	154	19
Ouidah iv	2325	72	127	14
Total	36 459	3 324	1061	130

Source : Enquête de terrain, Avril 2023

Le nombre de personnes soumis à l'enquête est égal à 130. Il a été proportionnellement réparti entre les dix arrondissements en fonction de leur taille.

1.3. Techniques, outils et matériels de collecte de données

Plusieurs outils, techniques et matériels ont été utilisés pour collecter les données relatives à la pisciculture d'une façon générale.

1.3.1 Techniques

La Méthode Active de la Recherche Participative (MARP) a permis de recueillir assez d'informations sur le sujet d'étude. Il est à noter entre autres techniques :

- l'enquête basée sur le questionnaire ;
- le focus group a permis de mieux comprendre chaque point de vue provenant des différents acteurs ;
- l'observation directe sur les sites de piscicultures a permis de voir les types de poissons élevés ;
- les entretiens individuels réalisés au moyen de guide d'entretien ont permis de recueillir des informations complémentaires.

1.3.2 Outils

Plusieurs outils sont utilisés pour la collecte des informations. Il s'agit de fiche d'enquête (questionnaires, de guide d'entretien pour les responsables à divers niveaux et la grille d'observation) pour recueillir les points de vue des acteurs concernés, du guide d'entretien adressé aux autorités locales, du logiciel Word pour la saisie des textes. Le Modèle SWOT utilisé a permis quant à lui d'identifier Forces-Faiblesses-Opportunités-Menaces de cette recherche dans le secteur d'étude.

1.4. Traitement des données et analyse des résultats

Les fiches de collecte ont été dépouillées manuellement et une base de données a été réalisée et traitée à l'aide du tableur Excel. Ce tableur associé est aussi utilisé pour la réalisation des graphes et tableaux. Les textes et certains tableaux sont faits à base du logiciel Word.

1.5. Analyse des résultats

L'analyse des résultats est faite à l'aide du modèle SWOT (Strengths, Weaknesses, Opportunites), c'est-à-dire FFOM (Forces, Faiblesses, Opportunités, Menaces). Il prend en compte l'analyse des facteurs internes (forces et faiblesses) et externes (opportunités et menaces) relatifs à la gestion de la pisciculture (Figure 2).

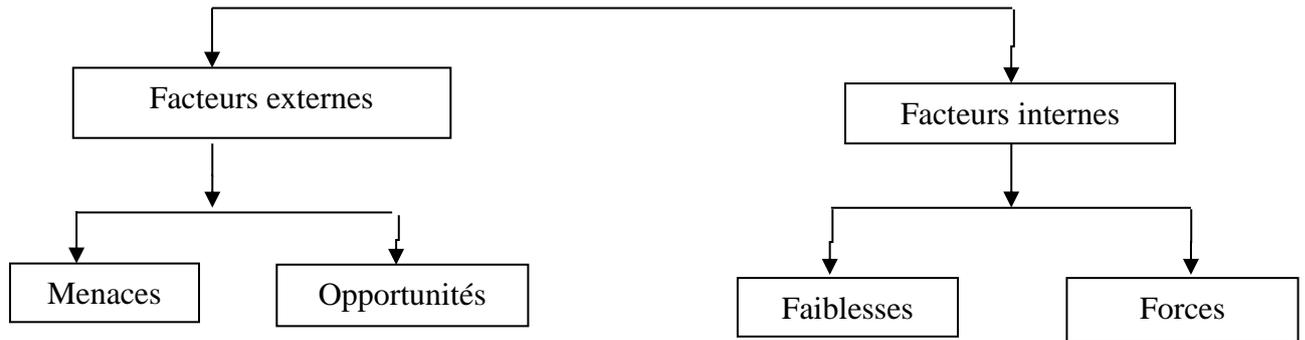


Figure 2 : illustration du modèle SWOT

Source : Travaux de terrain, avril 2013

3 Résultats

3.1. Effets socio-économiques de la pisciculture dans la Commune de Ouidah

Il est important de rappeler les types de pisciculteurs et les types de poissons élevés dans la Commune de Ouidah dans les localités enquêtées (Figure 3).

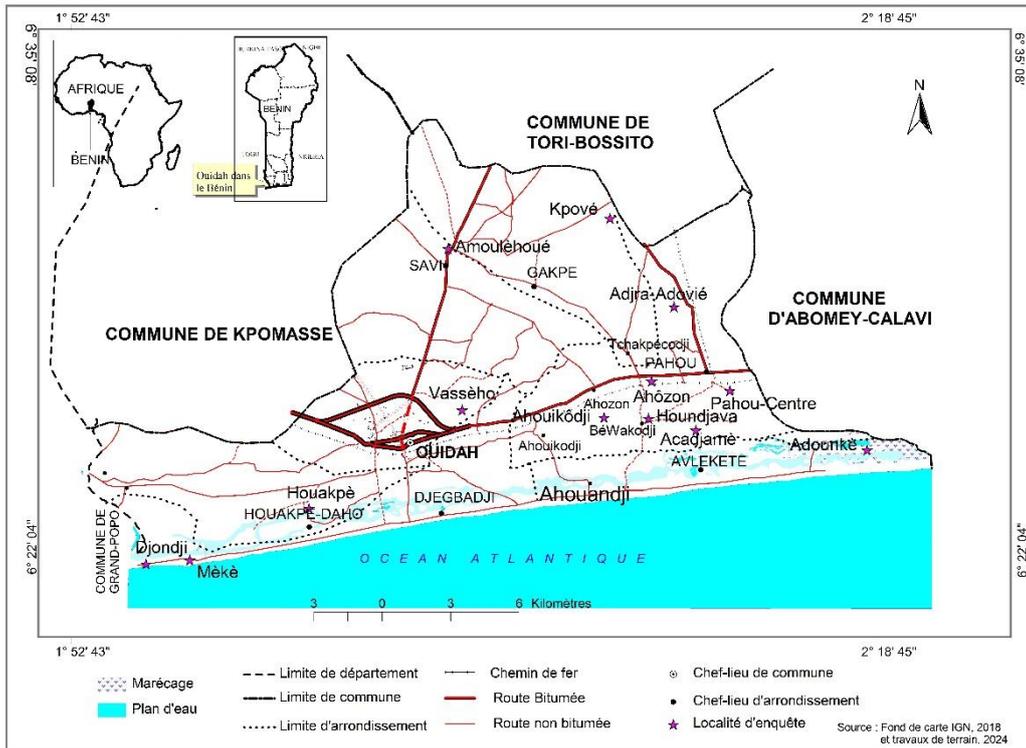


Figure 3 : Localités des pisciculteurs

3.1.1. Typologie des principaux poissons élevés par les pisciculteurs

Parlant des pisciculteurs, il existe deux types dans le milieu d'étude selon les résultats issus des travaux de terrain. Il s'agit des pisciculteurs individuels (90,7 %) et des pisciculteurs par groupement (8,3 %). Il existe une variété de poissons élevés dans le milieu d'étude. La figure 4 donne la répartition des types (genres) de poissons élevés selon leur importance.

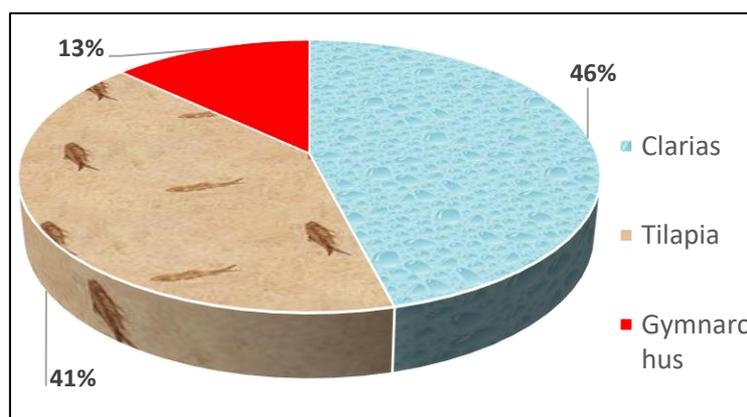


Figure 4 : Distribution en pourcentage des types (genres) de poissons élevés selon leur importance

Source : Enquête de terrain, avril 2023

L'analyse de la figure 4 permet de constater que les genres de poissons élevés sont entre autres, les Clarias (genre de poissons-chats) qui sont de la famille des Clariidae et de l'ordre des Siluriformes localement appelée « Aboli » en langue fon, les Tilapia (*Oreochromis niloticus*) appelé en langue fon « Akpavi » et les *Gymnarchus* (*Gymnarchus niloticus*), appelés « Hêhêman » en fon, etc. En dehors des poissons, le crabe aussi est élevé, notamment le crabe bicorne. Le Clarias est le principal (46%) suivi du Tilapia élevé par 41% des pisciculteurs et les *Gymnarchus* (13%) (Planche 1).



4 Planche 1 : Quelques espèces de poissons élevés

Prise de vue : ALLONOUMI Yannick, avril 2023

Le genre *Clarias* regroupe un certain nombre d'espèces de poissons d'eau douce. Le genre *Clarias* se caractérise notamment par un corps plus ou moins allongé, une tête aplatie et la présence d'une seule nageoire dorsale, s'étendant jusqu'à la nageoire caudale. Les nageoires paires ne sont pas confluentes. Les yeux, à bord libre, sont très petits.

Tilapia est un nom vernaculaire ambigu désignant en français certains poissons de la famille des Cichlidae. Cette appellation commerciale vient de la forme latine de thiape, un mot qui signifie « poisson » en béchouana, une langue africaine. Elle regroupe trois genres au sein des cichlidés : *Oreochromis*, *Tilapia* et *Sarotherodon*. Ils sont originaires d'Afrique ainsi que du Proche ou du Moyen-Orient et leur taille varie entre 5 et 50 centimètres. Ces poissons d'eau douce ou d'eau saumâtre sont des sortes de carpes exotiques, abondamment élevées et consommées dans le monde. S'il existe près d'une centaine d'espèces de tilapias, seules quelques-unes se prêtent à la pisciculture.

Les *Gymnarchus* sont des espèces de poissons ovipares. Le gymnarque du Nil par exemple, peut mesurer jusqu'à 1,70 m de longueur (tête corps et queue incluse) et peser jusqu'à 18 kg. Il possède en revanche une longue nageoire dorsale pouvant atteindre 1,50 m de longueur.

3.1.2. Economie de la pisciculture et son apport sur le plan social dans la Commune de Ouidah

L'élevage des poissons procure de grandes ressources à ses acteurs dans le milieu d'étude. Elle constitue une grande source de revenus pour les pisciculteurs et contribue à tendre vers l'autosuffisance alimentaire des populations de la Commune de Ouidah. Le tableau 2 présente l'évolution du revenu mensuel (en F CFA) de 10 pisciculteurs pendant trois (03) mois successifs.

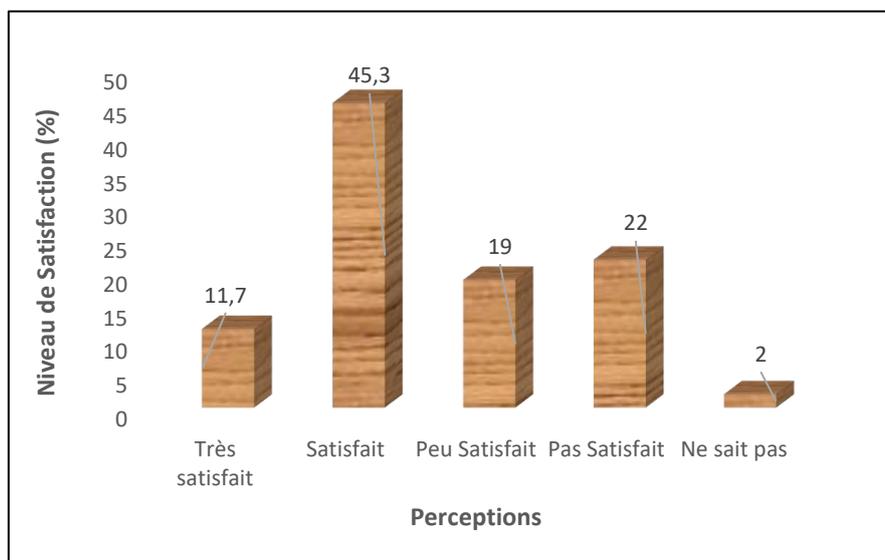
Tableau 2 : Evolution du revenu mensuel (en F CFA) de 10 pêcheurs pendant les trois (03) derniers mois précédant l'enquête

Pisciculteurs	Janvier	Février	Mars
Pisciculteur 1	85000	35000	67000
Pisciculteur 2	65000	20000	42000
Pisciculteur 3	40000	15000	71000
Pisciculteur 4	11000	40000	47000
Pisciculteur 5	50000	12000	36000
Pisciculteur 6	80000	30000	58000
Pisciculteur 7	90000	40000	84000
Pisciculteur 8	100500	35000	92000
Pisciculteur 9	60000	20000	69500
Pisciculteur 10	30000	10000	40500
Revenu moyen	61150	25700	60700

Source : Enquête de terrain, avril 2023

Après analyse du tableau 2, il ressort que les revenus mensuels des pisciculteurs varient pendant les trois derniers mois qui ont précédés l'enquête. Il convient de retenir que les moyennes des revenus des dix (10) pisciculteurs enquêtés pour les janvier, février et mars sont respectivement de 61 150 F CFA, 25 700 F CFA et 60 700 F CFA. Le mois février est le mois où de faibles revenus sont enregistrés.

Cela s'explique par la baisse des prix de vente et la mévente dues à la disponibilité excessive de poissons sur le marché. C'est en cette période que les pêcheurs captent assez de poissons ce qui engendre une concurrence sur le marché. La moyenne totale des revenus des dix (10) pisciculteurs enquêtés pour les trois (03) mois est de 49 185 F CFA. A cet effet, les perceptions des acteurs quant à l'appréciation de leur niveau de satisfaction sur les revenus ont été prises en comptes (figure 5).



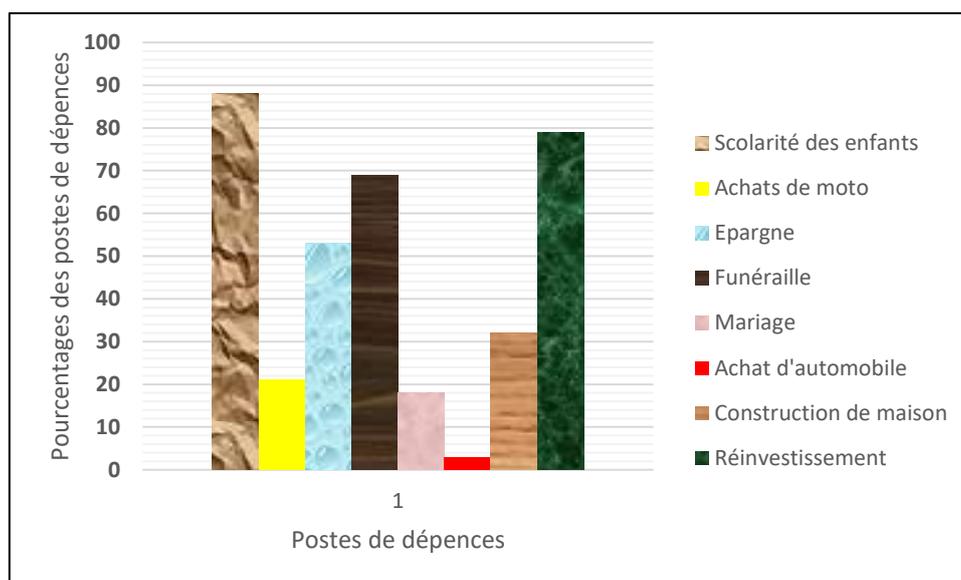
5 Figure 5 : Perceptions des acteurs leur niveau de satisfaction sur les revenus

Source : Enquête de terrain, avril 2023

Comme l'indique la figure 5, 11,7% sont très satisfaits du revenu de l'activité d'élevage des poissons, 45,3% sont satisfaits contre 22% qui ne s'estiment pas satisfait. Dans tous les cas, la majorité reconnaît l'utilité et la rentabilité de leur activité qu'est la pisciculture. Cependant la destination des revenus (bénéfices) a été un sujet d'enquête dans cette étude.

3.1.3. Destination des revenus (bénéfices) issus de la pisciculture dans la Commune de Ouidah

Il est d'une évidence certaine que comme toute autre activité économique, l'élevage des poissons permet à ses acteurs de répondre à leurs besoins surtout les plus fondamentaux. La figure 6 qui suit présente la destination des bénéfices issus de l'activité de la pisciculture dans le milieu d'étude la plupart des enquêtés. Elle est diversement orientée en fonction de la priorité de chacun après la valeur nutritive de l'activité.



6 Figure 6 : Destination des bénéfices issus de l'activité de commercialisation des produits halieutiques dans le milieu d'étude

Source : Enquête de terrain, avril 2023

Les acteurs de la pisciculture ont pour principal objectif la scolarité de leurs enfants (36 %), cela depuis des lustres jusqu'à nos jours. Les éléments clefs qui suivent dans la destination des gains des acteurs sont le réinvestissement (24,5%), les funérailles (17,5%) et l'épargne (14%). Les dépenses en faveur de la construction, de l'achat de moto, des mariages et de l'achat de l'automobile sont en dessous de la barre de 08%.

3.2. Contraintes inhibitrices du développement de la pisciculture dans la Commune de Ouidah

Globalement les problèmes évoqués par les pisciculteurs se situent à deux niveaux à savoir la production et la commercialisation.

7 3.2.1. Au niveau de la production

On note à ce niveau :

- la non maîtrise des itinéraires techniques ;
- le non accès aux intrants appropriés ;
- le coût élevé des aliments et la difficulté d'accès aux provendes de bonne qualité ;

- la destruction des poissons par les prédateurs ;
- les aléas climatiques (inondation, sécheresse, crue, etc.) ;
- le non accès aux équipements appropriés ;
- la destruction des sites due à la transhumance ;
- la difficulté d'accès aux sites du fait de la dégradation des voies ;
- l'insuffisance des moyens financiers et difficulté d'accès au crédit ;
- le vol répété des poissons au niveau des sites de production ;
- la difficulté d'avoir des alevins ;
- le déstockage non judicieux des produits, etc.

3.2.2. Au niveau de commercialisation

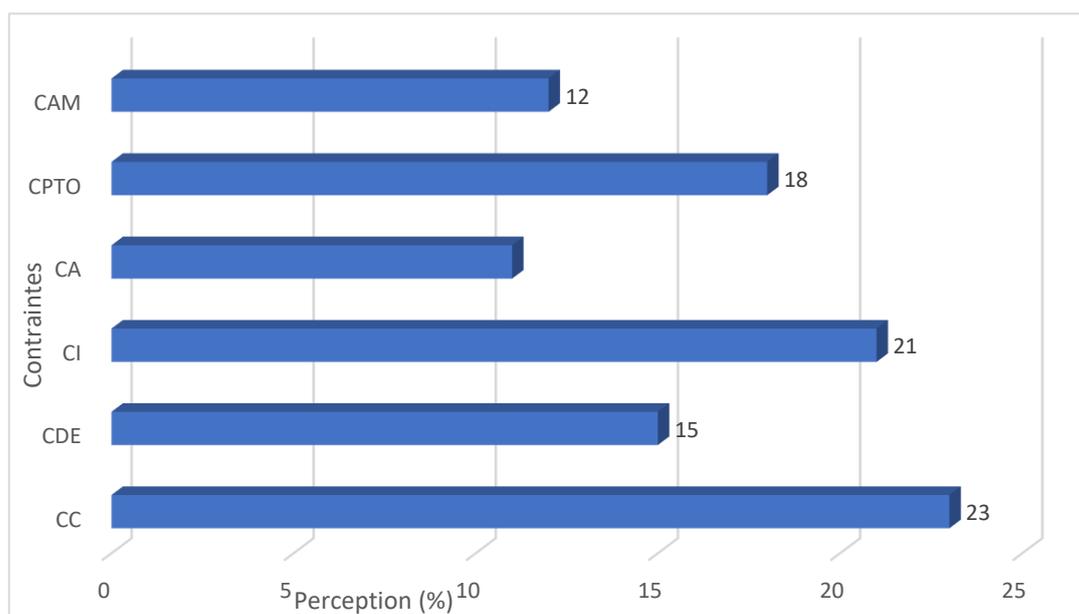
Comme contraintes à ce niveau, il y a lieu de signaler :

- les difficultés de conservation des poissons ;
- les difficultés d'accès au marché et donc d'écoulement du produit ;
- la concurrence avec les produits importés, etc.

Les suggestions des pisciculteurs ne sont rien d'autres que l'amélioration de leurs conditions de vie à travers la résolution de ses problèmes qui conduisent certains à abandonner la pisciculture.

3.3. Perception des acteurs sur les contraintes liées à la commercialisation des produits halieutiques

Les perceptions des éleveurs de poissons sur les contraintes liées à leur activité ont varié. Le degré d'importance accordé à chaque contrainte selon les acteurs a été évalué (figure 7).



8 Figure 7 : Perception, degré d'importance accordé à chaque contrainte

Source : Enquête de terrain, avril 2023

Légende : *CC= Contraintes Climatiques ; CDE= Contraintes Démographiques et Environnementales ; CI= Contraintes institutionnelles ; CA= Contraintes liées à l'Aménagement ; CPTO= Contraintes Professionnelles, Techniques et Organisationnelles et CAM= Contraintes liées à l'Approvisionnement et au Marché*

La figure 7 révèle que les contraintes d'ordre climatique sont beaucoup plus senties par les acteurs de la pisciculture qui représentent 23% des acteurs. Elles sont suivies des contraintes institutionnelles selon 21% des acteurs. Les contraintes professionnelles et celles liées à l'organisation sont respectivement exprimées par 18% des enquêtés et 15% des enquêtés qui reconnaissent la pertinence des contraintes démographiques et environnementales.

4.4. Stratégies d'adaptation à développer pour faire face aux contraintes liées à la pisciculture dans la zone d'étude

Une attention particulière doit être accordée au choix de l'endroit pour l'installation des infrastructures piscicoles. Cet endroit doit être non exposé aux inondations, accessible, loin de toutes sources de pollution, proche des réseaux d'électricité et d'eau.

Sur le plan conception technique et sanitaire, il est indispensable que les règles d'hygiène et les normes environnementales soient respectées. Les prescriptions pour les infrastructures doivent aussi être respectées. Les équipements doivent être appropriés et bien conçus, c'est-à-dire qu'ils ne doivent pas être déformables et corrosifs. Il doivent être faciles à nettoyer et à désinfecter. La présence de fours bien conçus sous toit si possible devrait être une priorité pour le braisage.

En outre, la mise en place d'un fonds de crédit par les acteurs concernés et spécialement adapté aux activités de pisciculture permettra aux pisciculteurs d'accéder plus facilement aux matières premières et autres. Les mutuelles d'épargne et de crédit constituent pour cela, des instruments qui contribuent au renforcement de la capacité financière des éleveurs de poissons.

Les acteurs doivent mettre en œuvre un programme adapté de renforcement des capacités des pisciculteurs sur les plans politique, professionnel, et organisationnel. Les acteurs de l'activité doivent maîtriser les informations commerciales par la mise en place d'un observatoire commercial.

4. Discussion

Deux types de pisciculteurs ont été dénombrés dans le milieu d'étude. Il s'agit des pisciculteurs individuels (90,7%) et des pisciculteurs par groupement (8,3 %). Les genres de poissons élevés sont entre autres les *Clarias*, les *Tilapia*, les *Heterotis*, les *Parachanna* et les *Gymnarchus*, etc. Le *Clarias* est le principal (53 %) suivi du *Tilapia* élevé par 47 % des pisciculteurs. Ces résultats corroborent à ceux du Recensement des Pisciculteurs du Bénin (RPB) réalisé en 2006 par le MAEP. D'après les résultats de ce recensement, les genres de poissons élevés sont entre autres les *Clarias*, les *Tilapia*, les *Heterotis*, les *Parachanna* et les *Gymnarchus*, les crabes bicornes, etc. Les poissons *Clarias* et *Tilapia* sont élevés dans tous les départements du Bénin. Le *Tilapia* est élevé par tous les pisciculteurs des départements des Collines, du Couffo et du Littoral. Ces deux genres de poissons sont élevés par plus 70% des pisciculteurs recensés. Selon les résultats du MAEP (2018), il y a des producteurs qui n'élèvent qu'un seul genre de poissons. Ils représentent 42,5% des pisciculteurs recensés. Les pisciculteurs qui élèvent exactement deux espèces sont au nombre de 635, soit 54,5% des pisciculteurs recensés. Environ 3% des

pisciculteurs recensés élèvent au moins 3 espèces de poissons dans leurs exploitations pour améliorer les parts de marché.

L'élevage des poissons procure de grandes ressources à ses acteurs dans le milieu d'étude. Il constitue une grande source de revenus pour les pisciculteurs et contribue à tendre vers l'autosuffisance alimentaire des populations de la Commune de Ouidah. Ces résultats ne s'opposent en aucun cas à ceux de Belco (2020). Selon lui, le poisson constitue au Bénin, la source de protéines animales la plus importante dans l'alimentation de la population. Le poisson est d'une part, une ressource en protéines fondamentales pour une grande partie de la population mondiale. Il contribue d'autre part, et à hauteur de 22%, à l'apport moyen en protéines animales de 3 milliards de personnes et à hauteur de 15% pour les 4,3 milliards autres personnes (FAO, 2008 et 2016).

La moyenne totale des revenus de dix (10) pisciculteurs enquêtés pour les trois (03) mois est de 49 185 F CFA. La majorité reconnaît l'utilité et la rentabilité de leur activité qu'est la pisciculture. Les travaux de Enda Graf (2013), montrent que la quasi-totalité des actrices de la commercialisation et de la transformation des produits halieutiques, soit 89,2% ont constaté des changements positifs de leurs conditions de vie grâce à leur activité. L'élevage des poissons permet à ses acteurs de répondre à leurs besoins surtout les plus fondamentaux comme le souligne Ngouma (2024) en Congo Brazzaville. Les acteurs de la pisciculture ont pour principal objectif la scolarité de leurs enfants (88%).

Les problèmes évoqués par les pisciculteurs se situent au niveau de la production et de la commercialisation. Les perceptions des éleveurs de poissons sur les contraintes liées à leur activité ont varié. Les contraintes d'ordre climatique sont beaucoup plus senties par les acteurs de la pisciculture (23%) suivi des contraintes institutionnelles (21%). Pour Bankole (2010), l'inexistence de contrat de service, l'insuffisance des connaissances techniques, le faible niveau d'organisation des acteurs et le manque d'appui financier sont les contraintes rencontrées dans les différents maillons de la chaîne de valeur.

L'absence de crédit bancaire et le manque d'investissement constituent les contraintes majeures identifiées. Les principales opportunités proviennent de l'existence du marché d'écoulement du poisson frais du fait de la forte demande intérieure, de la mise en place d'organisation professionnelle agricole, d'un cadre institutionnel pour le renforcement des capacités des acteurs grâce, aux projets de développement en aquaculture et les structures d'encadrement et de recherche. Or, il est montré par Westlake (2014), que les chaînes de valeur agricoles fonctionnent de manière plus efficace lorsque les exploitants agricoles ont établi des partenariats avec les fournisseurs d'intrants et de services et avec les entités qui commercialisent et transforment leur production

Conclusion

L'objectif de la pisciculture n'est pas de remplacer la pêche continentale ou maritime, mais de compléter ses apports en maintenant le niveau de consommation actuel, compte tenu de l'augmentation de la population mondiale. Toutefois, cet objectif doit être poursuivi dans le respect des contraintes environnementales, de la santé du consommateur et de la bioéthique.

Cependant, la pisciculture ne reçoit pas encore toute l'attention que requiert sa contribution au développement socio-économique de la Commune de Ouidah, à la sécurité alimentaire d'une bonne partie des populations, à la sécurité et la paix sociale des populations. En effet, la ressource piscicole se raréfie de plus en plus parce que les stocks diminuent et la demande ne

cesse d'augmenter. Il existe donc des pisciculteurs qui peuvent vivre décemment avec la pisciculture et il est possible d'étudier leurs systèmes de production pour apporter des conseils en gestion et en appuis-conseils aux plus petits pisciculteurs. Les contraintes d'ordre climatiques, démographique et environnementale, institutionnelles, professionnelles, technique et organisationnelle, celles liées à l'approvisionnement, au marché et à l'aménagement, freinent le développement harmonieux de ce sous-secteur. Elles ont d'ailleurs été identifiées comme les principales contraintes et sont les axes stratégiques qui doivent être prises en compte afin de favoriser un développement durable du sous-secteur dans le milieu d'étude.

Entre autres stratégies proposées on a le respecte les règles d'hygiène et les normes environnementales ; la mise en place d'un fonds de crédit par les acteurs concernés ; la mise en œuvre d'un programme adapté de renforcement des capacités des éleveurs de poissons sur les plans politique, professionnel et organisationnel ; la mise en place d'un observatoire commercial ; la promotion d'un label de qualité de tous les produits piscicoles.

REFERENCES

- AMIAN A. F., BLE M. C., WANDAN E. N., VANGA A. F., IMOROU TOKO I., ASSI KAUDHJIS P. J., EWOUKEM Th. E., 2018, « Analyse de la chaîne de valeur de la pisciculture extensive familiale en Côte d'Ivoire : cas des régions du Centre-Ouest et Sud-ouest », *Journal of Applied Biosciences*, 131, 13335 – 13346, ISSN 1997-5902, Original submitted in on 6th July 2018. Published online at www.m.elewa.org on 30th November 2018 <https://dx.doi.org/10.4314/jab.v13i1.8>,
- BANKOLE A. B., 2010, *Analyse économique des chaînes de valeurs de la filière crevette au Bénin (Cas du lac Ahémé)*, Mémoire d'ingénieur, Faculté d'Agronomie de Parakou, Parakou, Bénin, 133 p.
- BELCO L., 2020, « Les produits halieutiques au Bénin : Sources d'approvisionnement et statistiques », Vol 21, No. June 2020, p.152-167.
- ENDA Graf, 2013, *La situation des femmes transformatrices de produits halieutiques et leur contribution socio-economique au Sénégal*, 59 p.
- FAO, 2008, *Profil de la pêche par pays, la république de Côte d'Ivoire*, FAO, Rome, Italie, 43 p.
- FAO, 2016, *La situation mondiale des pêches et de l'aquaculture 2016. Contribuer à la sécurité alimentaire et à la nutrition de tous* FAO, Rome, Italie, 224 p.
- Lazard J. et Légende M., 1994, « La pisciculture africaine : enjeux et problèmes de recherche », *Cahiers Agricultures*, 1994, 3, p. 83-92.
- Ministère de l'Agriculture de l'Élevage et de la Pêche, 2006, Base de données sur les activités de pêche dans les lagunes du Bénin : lac Ahémé, AGOSSOU S.A.H., (2009) : initiation à la méthode de travail, Edition populaire africaine (lac nokoué et lagune de Porto-novo, Bénin, 36p.
- Ministère de l'Agriculture de l'Élevage et de la Pêche, 2018, *Programme Cadre d'Appui à la Diversification Agricole (ProCAD)*, Recensement des pisciculteurs du Benin, MAEP, Bénin, 42 p.
- NGOUMA D.. (2024). L'Île mbamou au congo brazzaville : conditions de circulation et liens avec la ville. *Journal de géographie rurale appliquée et développement* (J_GRAD), 4(1), 35-48. <https://doi.org/10.5281/zenodo.11609432>
- WESTLAKE J., 2014, *Vers des chaînes de valeur agricoles inclusives, écologiques et durables dans les Pays ACP*, CTA et FAO, 111 p.

World Bank, 2013, *Fish to 2030. Prospects for Fisheries and Aquaculture*, World Bank report number 83177-GLB, Washington, DC, World Bank, 80 p.
WorldFish Center, 2005, *Le poisson et la sécurité alimentaire en Afrique*, WorldFish Center, Penang (Malaisie), 11 p.